



Libérer la mort du silence

Résumé d'un exposé donné par Mme Maria Vieira

«La mort ne m'inquiète pas. J'aimerais simplement ne pas être là lorsque ça se produira.» Cet aphorisme de Woody Allen résume assez bien l'opinion générale sur la mort. Ne pas en parler, faire comme si elle n'existait pas, comme si elle ne viendra jamais, de toute façon, elle viendra bien assez vite.

Cette réflexion porte à une certaine observation : «Quand les gens apprennent qu'ils ont un cancer ou une maladie incurable, ce n'est pas qu'ils ont peur de mourir, ils ont surtout peur de ne plus vivre»

Violette Daneau ose questionner la mort. Elle réalise un film : *On ne mourra pas d'en parler*. En voulant faire un film sur la mort, Violette a fait un film sur la vie. Et si regarder la mort en face aidait à vivre...

Le tournage a profondément changé son auteure. «Je suis devenue plus consciente de la vie. Mon regard a changé sur ma façon d'être, à tous les jours. J'ai l'impression d'être davantage dans ma vie. Je travaille pour être plus heureuse», conclut-elle, avec sérénité. Cette réflexion rejoint la philosophie de plusieurs malades en soins palliatifs.

À chaque vie, sa propre mort. Ici et là, des hommes, des femmes, des enfants, en équilibre sur un fil de fer, métaphore sur la précarité de la vie. «On prend la vie pour acquise, mais on ne sait jamais quand on tombera. Qui dit que je serai vivant demain?»

Les services d'Albatros sont entièrement gratuits

Pour nous joindre : 418-832-9992 poste 353